

201. France et Japon : deux visions esthétiques des plafonds (le 10 octobre 2023)

Dans des lieux comme la galerie des Glaces du château de Versailles ou le musée du Louvre, il est possible d'observer de magnifiques plafonds peints. Il est également courant de découvrir des fresques ornant l'espace au-dessus de l'autel dans certaines églises. En admirant ces œuvres, nous sommes souvent submergés par la beauté, l'excellence technique et la profondeur de l'art occidental. Cependant, à la vue du plafond du château de Fontainebleau, en Seine-et-Marne, j'ai été frappée par une sensation d'émerveillement sans précédent.

Il s'agissait en fait des poutres et solives en bois de la galerie des Cerfs, peintes de multiples couleurs et agrémentées de divers motifs (photo ci-contre). C'était la première fois que je voyais des éléments de charpente si magnifiquement décorés parcourant l'ensemble du plafond. Par la suite, j'ai eu l'occasion d'observer des plafonds similaires, parés de longues pièces de bois aux couleurs vives, au château de Blois dans la vallée de la Loire (photo en bas à gauche), mais aussi dans les châteaux de Cheverny (photo en bas à droite), du Clos Lucé et de Breteuil, ce dernier étant situé à Choisel, dans les Yvelines. Après quelques recherches, il s'avère que ces plafonds sont désignés comme « plafonds à la française » et furent réalisés entre les XVI^e et XVII^e siècles.



Dans certains châteaux et temples au Japon, de magnifiques peintures de plafonds ornent également les intérieurs. Parmi ces œuvres d'art, le *Phénix regardant dans les huit directions*, peint sur le plafond du temple Gansho-in à Obuse, dans le département de Nagano, est particulièrement célèbre (<http://www.obusekanko.jp/obuse-guide/spot/gansho-in-temple/>). Cette œuvre est généralement attribuée à KATSUSHIKA Hokusai vers la fin de sa vie. Ce majestueux chef-d'œuvre représentant l'oiseau mythique s'étend sur une surface d'environ 34 mètres carrés (soit l'équivalent de 21 tatamis). Hokusai, principalement reconnu pour ses *ukiyo-e*, comme sa série *Trente-six vues du mont Fuji*, ou encore ses *Hokusai manga*, a également produit des peintures d'une grande expressivité et d'une immense richesse artistique, comme en témoigne cet exemple.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Généralement, à l'évocation des plafonds japonais, ceux à caissons viennent à l'esprit. Ces derniers se composent de compartiments souvent ornés de magnifiques fleurs, délimités par des bordures, à l'image de celui du temple Tachibana, dans le département de Nara (photo ci-contre). J'avais déjà eu l'occasion d'admirer de tels plafonds à caissons décorés, mais jamais je n'étais tombée au Japon sur des poutres elles-mêmes peintes de motifs comme celles de Fontainebleau. Ainsi, découvrir ces motifs appliqués directement sur les poutres a suscité en moi une véritable surprise et émotion.



Au Japon comme en France, c'était les élites fortunées qui avaient la capacité de faire construire des bâtiments aux plafonds magnifiquement ornés. Ces élites avaient en commun un goût prononcé pour des décorations somptueuses. Néanmoins, je me suis interrogée sur la raison pour laquelle le Japon, contrairement à la France, n'a pas coutume de peindre des motifs sur les boiseries des plafonds. Une des raisons possibles serait que les édifices traditionnels japonais sont majoritairement en bois, y compris pour les piliers et les *shoji* (portes coulissantes et parois traditionnelles japonaises). Il se pourrait donc que laisser les boiseries des structures sans décoration contribue à un équilibre visuel plus harmonieux. De plus, les Japonais semblent apprécier des espaces non décorés, car cela permet de mettre davantage en valeur les zones ornées. Cela demeure une hypothèse, mais peut-être que les Français cherchent à orner chaque espace, tandis que les Japonais ne voient pas l'utilité de décorer certaines parties, comme les poutres de leurs édifices en bois. Malgré l'utilisation commune du bois pour la réalisation de ces plafonds, j'ai été fascinée par les contrastes entre la France et le Japon.

Le plafond qui m'a le plus impressionnée en France se trouve au musée Bartholdi à Colmar (photo ci-contre). Ce musée, situé dans la maison natale du sculpteur Auguste BARTHOLDI (1834-1904), l'artiste derrière la Statue de la Liberté, présente un plafond stupéfiant incrusté de porcelaines japonaises et chinoises. Il est probable que les arts asiatiques, perçus comme exotiques, étaient très à la mode à cette époque. Toutefois, l'idée d'insérer de véritables assiettes et vases est d'une innovation réellement remarquable. Si l'envie d'ornez les plafonds est bien universelle, les différentes façons de manifester cette aspiration à travers le monde m'ont étonné et m'ont permis de faire de nouvelles découvertes.

